

L'EVANGELINE JOURNAL PUBLIE LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE. ABONNEMENTS: Un An, payable dans l'Année, \$1.00 Six Mois, \$0.50 Trois Mois, \$0.30 Pour l'Europe, port affranchi par nous, \$0.50

TARIF DES ANNONCES: Première insertion, la ligne, \$0.15 Insertion subséquente, \$0.05 Adresses d'Affaires, l'Année, \$5.00

On ne peut s'abonner moins que pour trois mois. Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins quinze jours avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Les remises peuvent être faites par mandats de poste, ou par lettre envoyée par la poste.

Les annonces de mariages, Naisances, Décès sont insérées GRATUITS. Les manuscrits ne seront pas renvoyés.

Toutes communications concernant le journal, remises, correspondances, ouvrages pour impression, etc., doivent être adressés à V. A. LANDRY, ou simplement L'EVANGELINE, Weymouth Bridge, N.-S.

L'EVANGELINE Weymouth, N.-E., 17 Juillet, 1890

NOUVEAU CABLE SOUS-MARIN

Il y a une semaine aujourd'hui que s'est terminée la pose du câble sous-marin entre Halifax et les Iles Bermudes. Cet ouvrage s'est accompli en quinze jours, le Westmouth ayant commencé ses opérations le 26 Juin et le premier message ayant été transmis des Bermudes à Halifax dans l'après-midi de jeudi dernier.

Ce moyen de communication sera d'une grande utilité, premièrement, en ce qu'il relèvera ces deux rendez-vous des forces navales britanniques, en deça de l'Atlantique; en second lieu, parce que les tempêtes dangereuses qui s'élevaient fréquemment sur les côtes de cette île pourront être signalées à temps—ce qui est dans l'intérêt de nos marins et qui contribue à la sécurité de leurs navires et de leur chargement.

Ce qu'il y a de bien amusant, ce sont les mille commentaires de la presse américaine.

Le New York Sun y consacre un long article où il est dit que le câble Halifax-Bermudes sera d'un prix inestimable lorsqu'advieront des hostilités entre l'Angleterre et les Etats-Unis. Une fois aux Iles Bermudes, la flotte anglaise peut s'approvisionner de charbon et d'autres munitions; de ce lieu, elle n'est qu'à sept ou huit cents milles de distance de Charleston, Savannah et de toute la côte de la Floride jusqu'au Cap Hatteras, et il lui faudra moins de 48 heures pour fondre leurs côtes.

La dessus, l'écrivain du Sun devient nerveux: son style et ses idées s'en ressentent et il est son article en jetant l'alarme suivante: "Puisque les Iles Bermudes viennent de se placer en communication télégraphique avec Halifax et Londres, il importe que le Congrès ne perde aucun temps pour donner les ordres voulus et faire construire sur notre littoral les forts et murailles nécessaires pour assurer la protection de notre pays et de ses immunités."

Ce qui n'empêchera pas ces membres du congrès de prendre tranquillement leurs bains et de s'amuser dans la douce paix de leurs vacances d'été jusqu'aux ides de Septembre...

LA GRÈVE DE SPRINGHILL

Quand à la date du 1er mai, ce printemps, la manifestation ouvrière s'est faite dans presque toutes les parties du monde, nous nous félicitons alors de n'avoir point de troubles sérieux de ce genre, dans notre province. Nous étions éloignés de croire que, deux mois après, nous serions en face d'une des grèves les plus désastreuses que nous ayons eues dans la Puissance. Et Dieu sait jusqu'à quel temps se prolongeront ces malentendus de Springhill. On se perd en conjectures sur le règlement définitif de ces différends, par le fait que les parties intéressées sont plus ou moins silencieuses et ne semblent pas disposées à soumettre leurs troubles à la décision d'un arbitrage, pas même au verdict de l'opinion publique.

Il est difficile de connaître toutes les particularités de la situation. Cependant les ouvriers viennent d'exposer publiquement une partie de leurs griefs: si cet exposé est correct, il aura l'effet d'attirer les sympathies du public du côté des ouvriers, au moins, jusqu'à ce que les explications des gérants de la compagnie viennent changer le sentiment public, si elles le peuvent.

La plainte la plus amère des ouvriers de Springhill, c'est qu'ils ne reçoivent aucun paiement pour les boîtes de charbon qui contiennent quelques pierres et pour celles qui n'ont pas tout-à-fait la pesée voulue. Les mineurs fournissent et font monter en dehors de la mine chaque boîte de ce combustible aux plus bas prix. Or, ils demandent que le charbon qu'ils ne peuvent épuiser au fond de

la mine, en raison de lumière insuffisante, soit pesé après qu'il aura été épuré et qu'il leur soit tenu compte de la bonne qualité envoyée. Mais qu'on les prive de toute rémunération pour leur temps et leurs peines, parce qu'il y a quelques pierres allées au charbon, voilà ce qui les fait protester et voilà la principale cause de la grève. Leur plainte nous paraît encore plus fondée par la raison que ce charbon n'est pas rejeté du marché et que les directeurs vendent le docked coal au charbon non payé aux mineurs, pour une somme variant de cinq à sept mille dollars par année; charbon fourni cependant, par les travaux et les sueurs de leurs employés et pour lequel, d'après leur règlement inique, les directeurs de la compagnie n'ont pas voulu payer un denier.

Ces ouvriers honnêtes, respectables et industrieux disent aussi être malmenés par les sous-maîtres des mines dont les manières hautesaines et les injustices de chaque jour sont devenues insupportables.

Il va sans dire que partout où il y a une communauté d'hommes travaillant sous un ou plusieurs chefs, il y a des plaintes. Pour qu'il n'y ait pas ainsi, il faudrait être dans un monde où les inférieurs eussent un esprit parfait de soumission et d'obéissance et où les supérieurs fussent doués d'une égale perfection dans le commandement, la justice et la prudence.

Assurément, les chefs d'industrie ne doivent pas, en règle générale, se montrer trop pressés à accorder toutes les demandes faites par leurs employés. Ceux-ci pourraient en venir à se donner des fantaisies et à vouloir empiéter sur les droits des propriétaires, par une indépendance qui deviendrait menaçante. Mais, il est guère facile d'imaginer que 1200 employés et plus, dont la plupart sont pères de familles et qui ne retirent de leurs travaux des mines que le pain de chaque jour pour eux et leurs enfants, il est guère possible, disons-nous, que ces hommes se laissent entraîner, en bloc, dans un mouvement dont la mise en branle n'aurait été due qu'à des calamités, ou à de pures inventions.

Quoiqu'il en soit, les conséquences de ces misères sont triplement funestes. Elles s'abattent sur les mineurs, sur la compagnie de Springhill et sur toute la Province. Les employés ont perdu du temps par suite de cette grève; les directeurs ne pourront remplir leurs contrats envers les acheteurs de charbon qui auront à subir des mécomptes fâcheux, tandis que la province perd, pendant ce temps là, tout le revenu que lui eût donné l'exploitation non interrompue de cette mine—revenu dont elle a si grand besoin.

Nous n'approuvons pas les coalitions sourdes des ouvriers, ni les sociétés secrètes de protection ni aucune ligne ténébreuse ni aucune association occulte, parce que toutes constituent un danger dans l'état. Mais telle n'est point la position prise par les employés de Springhill. Ils exposent leurs griefs à ciel ouvert; qu'on leur donne le bénéfice d'un arbitrage.

Les chefs d'industrie tels que les gérants de cette compagnie peuvent très bien s'illusionner. Il y a des hommes qui, lorsqu'ils ont la fortune, oublient vite qu'ils ont des charges correspondantes. Or, nulle supériorité ne peut échoir un homme sans lui créer, en même temps des devoirs stricts. Pas plus que le père dans sa famille, que le roi dans son état, que l'évêque ou le prêtre dans l'église, le chef d'industrie peut-il méconnaître les intérêts de ceux qui travaillent sous sa direction et agir arbitrairement à leur égard.

Il résulte de tout ceci que les choses sont dans un état déplorable de brouille et que la solution n'avance pas d'une ligne tant que les gérants de la compagnie continueront à boudier, comme il le font maintenant. Ils sont établis en corporation privée: or, la loi ne se mêlera pas d'intervenir, avant que cette corporation elle-même demande un arbitrage. C'est ce que la raison publique et les intérêts de la Province demandent; et nous espérons que le présent mois ne se terminera pas avant que les mines de Springhill soient en pleine opération et que l'entente et la paix aient été raménées entre les directeurs et les employés de cette localité.

NOTRE NUMÉRO—CONVENTION

Il nous arrive, de tous côtés, des lettres de bon accueil et d'encouragement au sujet de notre édition spéciale et illustrée que nous nous proposons de publier vers le 1er du mois prochain.

Disons, à ce propos, que chaque article fourni par nos estimables collaborateurs sera signé de leurs noms et prénoms et ira devant le public sous l'unique responsabilité de son auteur.

Les notices biographiques qui suivront les photo-gravures ne donneront que les principales dates, les principaux travaux et les événements importants dans la vie de ces personnages, sans que nous ayons, de notre chef, aucune appréciation ou censure, aucun blâme ou louange, à ces esquisses historiques.

Tel a été notre plan, dès le principe.—Les annonces pour cette édition spéciale seront insérées au fur et à mesure qu'elles nous arriveront jusqu'au tirage de nos deux dernières feuilles, à l'intérieur du journal. Nous en attendons déjà reçu plusieurs et nous en attendons un grand nombre ces jours-ci. Plusieurs articles très intéressants nous ont été déjà expédiés pour notre édition illustrée, autres une étude par l'Hon. Sénateur Poirier ayant pour titre "Les Acadiens conserveront-ils la foi de leurs pères?"

Quant à la Nouvelle Ecosse soit longtemps gardée en mémoire par un journal commémoratif rempli d'écrits de nos meilleurs plumes et où nos industriels, nos marchands, nos hommes de profession témoignent de leur nombre par leurs cartes d'affaires, tels sont nos seuls desirs et notre unique ambition.

C'est un projet noble et patriotique, et nous sommes sûrs d'avance que les acadiens et le public en général feront tout ce qui est en leur pouvoir, pour nous aider à le réaliser.

LA FUNESTE CALAMITÉ DE DARTMOUTH

Un des plus pitoyables accidents qui soient arrivés aux alentours d'Halifax depuis plusieurs années, jetait la consternation, vendredi dernier, parmi les populations d'Halifax et de Dartmouth. Vers 8 heures du soir le nouveau paquebot-traversier Annex No 2 qui vient d'être acheté par la ville de Dartmouth, faisait son entrée dans le port d'Halifax.

Comme la soirée était magnifique, des centaines de personnes s'étaient rendues au quai, par curiosité afin d'apercevoir le nouveau traversier. Il était à peu près neuf heures, l'Annex faisait son abordage, lorsque tout à coup le pont-lévis du quai céda sous le poids de cette masse de peuple et environ cinquante personnes, hommes, femmes et enfants furent précipitées pelé mêlé dans les eaux du havre. Aussitôt une partie de la foule qui était encore dedans de la clôture à barres du quai se rendit comme un seul homme sur le lieu du désastre. Plusieurs sautèrent sur l'Annex et pendant que celui-ci reculait pour donner plus de chance aux travaux de sauvetage, on vit plusieurs braves jeunes gens se jeter à l'eau tout habillés pour porter secours aux victimes de l'accident. D'autres, à cette vue, s'élançèrent du quai, pour consoler leurs forces à la même cause. Des personnes incapables de nager étaient ainsi tenues à la surface, autrement on compterait les noyades par douzaines. Les matelots de l'Annex jetèrent à l'eau les appareils de sauvetage du navire pour donner assistance aux malheureux, des échelles furent mises bas, des canots se rendirent sur les lieux et on procéda à retirer aussitôt que possible les malheureux qui luttaient ainsi contre la mort.

Les témoins de cette scène disent qu'ils ne l'oublieront jamais. Des cris à fendre le cœur se faisaient entendre de la part des victimes infortunées tandis que leurs amis et proches parents qui étaient restés sur le pont criaient éperdus et là, cherchant à trouver les moyens les plus prompts, pour sauver leurs frères d'une mort imminente.

Les nouvelles de cet accident se répandirent vite dans la ville et avec toutes les exagérations accoutumées, il va sans dire. La rumeur faisait monter le nombre des noyés à cinquante et soixante et en certains endroits, par centaines. Aussi en peu de temps toutes les rues, ruelles et avenues furent si encombrées par la multitude, qu'il eût été virtuellement impossible de se frayer un chemin à travers cette masse mouvante et compacte. Toutes les embarcations qu'il y avait dans les environs furent, dans un clin d'œil, remplies de curieux et la va et vient des bateaux dura jusqu'à minuit.

Parmi les noyés, on compte Peter Boyle, âgé de 60 ans; Ella Simont, jeune fille de 17 printemps, John Bandy, âgé de 11 ans et Besie Foster âgée de 27 ans. On croit que deux ou trois personnes de plus ont disparu, mais il n'y a rien de décisif d'après les renseignements fournis jusqu'à ce moment d'aller sous presse.

Quelle a été la cause de cette calamité? Voilà ce qui est dit. Le pont sur lequel se trouvait la foule à l'arrivée de l'Annex, n'est pas tout à fait ce qu'on désigne sous le nom de pont-lévis, mais, il s'élève et redescend au moyen d'un jeu de poulies et de chaînes. Ces dernières sont contrées par une roue dentelée. La roue est maintenue par une chaîne continue, une maille de cette dernière étant accrochée à une dent de la roue. Or, on présume que dans le remuement de la foule et dans le balancement du pont, cette maille se sera détachée. Alors la roue étant mise en mouvement, le pont s'est abattu en lançant la foule dans les eaux du havre qu'il l'endroit de l'accident, douze à quatorze pieds de profondeur.

CANADA Kingston

LA QUESTION DES ÉCOLES.—Le Canadian Freeman du 10 courant parlant du fait que des élèves catholiques ont été chassés des écoles publiques parce qu'ils se sont retirés pendant le récitation des prières, s'exprime comme suit: "Cette question doit être réglée sans délai. Si l'on a quelque doute sur l'interprétation de la clause relative à l'instruction religieuse, c'est le devoir du département des écoles de faire disparaître toute ambiguïté. Il ne peut se faire que nos enfants soient forcés de choisir entre le prosélytisme et la persécution: nous ne pouvons nous en laisser aller à une telle injustice, nous ne la subirons pas. Si les protestants désirent avoir leurs écoles religieuses, à la bonne heure! Mais que nos enfants passent en paix leur chemin. Nous avons foi en la sagesse de nos législateurs et nous ne demandons que justice."

MINDARD'S LINIMENT FOR RHEUMATISM.

APRES LA BATAILLE (Province de Québec.)

(Suite)

La nouvelle chambre possède des talents réels, des personnalités qui s'accroissent et feront leur marque plus tard. La députation fait certainement honneur au nom canadien français et plus que jamais nous pouvons répéter après un personnage de position: "nous n'avons pas la fortune, mais nous avons l'intelligence"; n'est-ce pas là, la plus belle richesse d'un jeune peuple comme le nôtre?

Voici l'Hon. Mercier: c'est le tribun le plus populaire que l'on puisse rencontrer. Son éloquence prend tous les tons suivant les circonstances. Il aime le peuple qui lui rend bien son affection. Voici le criminaliste en vue F. P. Lemieux M. P. P. de Lévis; plus loin l'Hon. L. P. Pelletier, le plus beau talent de la chambre, le chef des conservateurs ralliés à M. Mercier, un futur ministre et qui sait, peut-être aussi un futur premier ministre de la Province de Québec. C'est encore un jeune homme et son éloquence est reconnue partout. Très énergique, d'une santé robuste, taillé droit et ferme comme Laurier, le chef libéral d'Ottawa, l'a réalisé ce qu'il promettait et dépassera ce qu'on attendait de lui.

N'oublions pas l'Hon. M. Robitoux, un lettré, un puriste, un délicat des lettres. C'est "l'académicien" de la chambre. Ses discours sont des bijoux d'art ciselés, des perles d'un grand prix.

Et Chs. Langelier, qui vient d'abandonner son mandat de député à Ottawa pour lutter M. Desjardins à Montmorency? C'est le plus fort joueur du parti libéral. Il sera probablement ministre sous peu. C'est une acquisition pour le gouvernement.

L'Hon. M. Marchand? Je salue avec plaisir ce lettré que le peuple de St. Jean d'Iberville envoya en chambre depuis 1887, je crois. C'est une belle intelligence que celle-là et j'en voudrais des douzaines ainsi dans le parlement car nous aurions l'assemblée délibérative la plus neuve qui soit au monde. L'Hon. M. Marchand ne se contente pas d'être un écrivain distingué, il a donné aux lettres une fille aussi distinguée que le père—Madame Daudarand, dont les écrits ont du retentissement au pays et à qui l'avenir promet les plus beaux succès, les plus durables triomphes. Assurément qu'il aura bien mérité de la patrie, celui-là!

Du côté des conservateurs, on compte beaucoup d'hommes capables. M. Nantel quoiqu'un bronzillon, est une personnalité remarquable en chambre. Son ami LeBlanc—les frères siamois—n'a pas l'éloquence persuasive et entraînant d'un tribun; cependant il fait bonne figure du côté gauche du trône de l'Oratoire et donnera du fil à retordre à ses adversaires.

Duplessis de St-Maurice et Lessard Réclateur du "Monde" de Montréal seront une force véritable pour le parti Conservateur à Québec. Il y a encore Beauchamp qui est un jeune homme capable ainsi que Marion de l'Assomption. Ce sont là les plus en vue du parti de l'opposition à Québec.

Passons aux jeunes maintenant. IV La nouvelle députation à Québec compte dans son sein bon nombre de jeunes députés qui devront nécessairement faire leur marque en Parlement un jour. Adelard Turgeon qui vient de vaincre Faucher de St-Maurice à Bellechasse, mérite une attention spéciale.

Grand, ferme, figure intelligente et qui frappe de prime abord, démarche ni posée ni active, il a tout les dehors d'un homme destiné à plaire. Il entre au parlement à vingt six ans. Chapeau et Laurier n'y sont entrés qu'à vingt-huit.

Il a de ces deux derniers orateurs populaires et parlementaires, la voix bien timbrée, l'éloquence naturelle, l'expression juste et mesurée, le geste sobre et délié, l'abondance fiévreuse d'un homme qui sait beaucoup et chez qui tout est à l'ordre, sans décoû, sans incohérences.

Il y a beaucoup de la personne de M. Laurier dans Adelard Turgeon et cela nous est un garant d'un avenir splendide dans la carrière où il entre précédé d'une réputation d'orateur de première force, et d'un caractère au dessus de tout soupçon.

G. M. Deschênes, M. P. P. pour l'Islet est aussi un jeune d'avenir. Sans être trop élégant, sans planer au sommet de l'art oratoire, il n'en possède pas moins l'abondance du véritable orateur de husting. D'une intelligence supérieure; d'un esprit mordant et tout à fait prime—sautier il est de taille à lutter contre le plus rusé du parti conservateur. C'est un homme d'action et d'élection surtout et il fait honneur au drapeau libéral.

À l'Université Laval où nous étions confères—il donnait déjà comme chef d'opposition au parlement universitaire, la mesure de ses capacités oratoires. C'est un retors, un tacticien, mais ce même temps un jeune distingué qui ne craint pas plus l'étude que la lutte et que la vie active dans toutes ses branches attire et entraîne.

Turgeon et Deschênes sont de l'Union Libérale—journal des jeunes bulles à Québec. C'est tout à l'honneur de ce journal que l'on goûte si fort un peu partout. Ce sera bientôt le tour de N. N. Olivier, Arthur Delisle, A. Tascheau, Edmond Paie, Blaise Letellier, tous de l'Union Libérale, à entrer dans la politique et à apporter l'appui de leurs connaissances et de leurs études. Nous ne pouvons qu'être fiers de voir ces jeunes gens figurer avec avantage partout où il leur arrive de se trouver. Qu'on les encourage, qu'on leur tienne la main et ce sera un acte de patriotisme.

vait être court et qui menace de ne plus finir. La faute en est au sujet lui-même qui est très intéressant, voilà pourquoi ma plume n'a pu qu'en finir.

Je crois qu'avec ces notes un peu longues, les lecteurs acadiens auront une idée des partis politiques au point de vue personnel de Québec.

Au revoir! CHS. A. GAUVREAU.

CURIOSITÉS SCIENTIFIQUES. Les ressemblances entre époux.

La Société de photographie de Genève s'est livrée, depuis une trentaine d'années, à des observations physiologiques qu'elle a résumées ainsi: Deux époux arrivés à un certain âge, après avoir vécu ensemble une longue série d'années, ayant des idées communes et de la sympathie l'un pour l'autre et soumis aux mêmes conditions d'existence, finissent par se ressembler physiquement.

Dans 24 cas la ressemblance a été plus grande entre mari et femme qu'entre frère et sœur, et dans 30 cas aussi grande.

M. Mathias Duval, le savant anthropologiste, auquel un journaliste a demandé quelques renseignements sur ce curieux phénomène, a répondu: "Le fait est facilement explicable. Il est hors de doute que les conditions physiques ont une action sur la physiologie. La physiologie des êtres n'est pas immuablement fixe, elle peut au contraire être modifiée suivant les conditions d'existence de cet être et du milieu dans lequel il vit. Lâchez un cheval d'urne, dans une île, où vit une autre race de chevaux, vivant d'une façon différente, le type du premier se modifiera, il finira par ressembler plus ou moins aux chevaux qui l'environnent."

De même pour l'homme: qu'un marin, naufragé, aborde dans un pays habité par des sauvages. S'il réussit à vivre au milieu d'eux, à s'acclimater, il arrivera un moment où il aura dans sa physiologie quelque chose du type sauvage.

Les traits physiologiques des paysans, vivant dans les champs côte à côte, ont tous un air de ressemblance. Occupez aux travaux agricoles en même temps que d'autres paysannes, une femme venue de la ville, elle perdra peu à peu ce qui la différencie, et, au bout d'un certain laps de temps, elle ne présentera plus de grandes différences avec ses compagnes. Inversement, une femme de la campagne, envoyée dans la ville, perdra quelque chose de son type pour prendre celui des citadines.

Voilà les Parisiennes, elles sont venues de toutes les parties de la France; à leur arrivée dans les capitales, elles avaient le type breton, flamand, picard, languedocien, provençal. Quelques années après, elles n'ont plus perdu entièrement leur type, mais il s'est profondément modifié.

On a fait en Amérique à ce sujet de très curieuses expériences; on a photographié des centaines de personnes, habitant un même milieu, on les a réduits à un type qui ressemblait bien à chaque personne photographiée.

Donc l'action des éléments physiques est indéniable. Le phénomène observé par la société de photographie de Genève présente un double caractère: ajoutant à l'action morale; mais cette action morale se manifeste par des moyens physiques.

Ainsi deux époux vivent depuis longtemps ensemble; ils sont soumis aux mêmes conditions, ils vivent dans le même milieu; s'ils ont de l'affection l'un pour l'autre, ils finissent par avoir des idées communes et une commune sympathie.

Tout d'abord, les conditions climatiques influent également sur eux; la femme est du Nord, l'homme du Midi, le ménage habite la Provence. La femme brunira et ce sera déjà un premier trait de ressemblance avec son époux; la qualité de l'air qu'ils respireront tous les deux leur créera une nouvelle ressemblance; habitant en pleine campagne, en un endroit élevé et sain, ils auront même figure de santé, même air de fraîcheur; habitant, au contraire, un quartier malsain où l'air manquera et sera vicié, ils auront tous deux un teint fatigué, amaigri.

Si, à ces causes physiques s'ajoutent les causes morales, si les deux époux ont des idées communes, ce qui se produira, en vivant ensemble, ils auront une même manière de sentir, ils seront également affectés par les mêmes événements. Une douleur qu'ils ressentiront tous deux, aura sur leur physiologie la même action déprimante; s'ils souffrent beaucoup leurs traits seront dirigés de haut en bas et en dedans; si, au contraire, le rire tient une large place dans leur vie, alors les traits seront, au contraire, dirigés de bas en haut et en de hors.

Les rides leur viendront en même temps, enfin toutes les circonstances dont est remplie la vie, exerceroit sur leur physiologie une action similaire.

Essent-ils eu au premier jour de leur mariage des physiologies très dissemblables, la vie commune, les idées communes, les sensations communes, finiront par modifier leurs types et par les rapprocher.

Ces modifications, auxquelles sont soumis deux êtres vivant ensemble, expliquent que dans un certain nombre de cas, vingt-quatre, la société de photographie de Genève ait trouvé plus de ressemblance entre mari et femme qu'entre frère et sœur. Tant que le frère et la sœur ont vécu ensemble au sein de la famille, outre la ressemblance de la race, ils avaient la ressemblance produite par la vie commune, par les sensations communes. Du jour où ils ont été séparés, cette dernière ressemblance a été changée et c'est la nouvelle produite par la vie avec l'époux qui la remplace.

Tout cela doit rester, bien entendu dans la généralité, c'est la règle, mais elle souffre nombre d'exceptions qui ne changent rien au principe.

L'Hon. Thos Coffin est mort à sa résidence de Barrington, samedi dernier, à l'âge de 74 ans. Il a été enterré mardi de cette semaine. Champion Liniment le meilleur du monde.

International S.S. Co. BOSTON DIRECT. Passage à prix réduits. Steamers à roues à palettes.

A partir de Mardi, 6 Mai, le Steamer favori "NEW BRUNSWICK" nouvellement réparé et pourvu des meilleures accommodations

laisse Annapolis et Digby pour Boston direct tous les Mardis et Vendredis, v. m., et au retour laissera Boston tous les Lundis et Jeudis matin.

Les billets de passage et informations adressez vous à l'agent de billets le plus proche.

H. B. SHORT, Agent. DIGBY, N. S.

LIGNE DE ST. JEAN. A partir du Lundi, 5 Mai, un des vapeurs palais laissera St. Jean pour Boston, via Eastport et Portland tous les Lundis, Mercredis et Vendredis matin à 7.25 heures (standard time), au retour laissera Boston ces mêmes jours.

Pour les billets de passage et informations adressez vous à l'agent de billets le plus proche.

Agrandissement de Commerce. AMEUBLEMENTS. PEINTURE. PAPIER DE TAPISSERIE.

Afin de mieux répondre aux besoins des affaires, et aussi, en vue de pouvoir donner une plus prompt attention aux ordres des personnes de Weymouth, des environs, et des autres villes du comté, une société a été formée sous le nom de

BURKE & COMEAU. La ligne des Ameublements et le département de peinture ont été grandement complétés, avec une foule de

NOUVELLES MARCHANDISES. Ces deux départements feront notre future spécialité et cela dans toutes les branches.

T. F. Burke a charge de la Branche de Weymouth Bridge. Frank E. Comeau s'occupera de la Branche de Saulnierville. Les ordres reçus à ces deux endroits seront promptement exécutés et nous garantissons entière satisfaction.

BOURQUE & COMEAU, Weymouth Bridge et Saulnierville.

COMETE PLOI POUR POELES. Le Meilleur sur la Terre.

LEWIS' CURE GUARANTEED CURE THE WORST CASES OR MONEY REFUNDED.

Si, à ces causes physiques s'ajoutent les causes morales, si les deux époux ont des idées communes, ce qui se produira, en vivant ensemble, ils auront une même manière de sentir, ils seront également affectés par les mêmes événements.

Une douleur qu'ils ressentiront tous deux, aura sur leur physiologie la même action déprimante; s'ils souffrent beaucoup leurs traits seront dirigés de haut en bas et en dedans; si, au contraire, le rire tient une large place dans leur vie, alors les traits seront, au contraire, dirigés de bas en haut et en de hors.

Les rides leur viendront en même temps, enfin toutes les circonstances dont est remplie la vie, exerceroit sur leur physiologie une action similaire.

Essent-ils eu au premier jour de leur mariage des physiologies très dissemblables, la vie commune, les idées communes, les sensations communes, finiront par modifier leurs types et par les rapprocher.

Ces modifications, auxquelles sont soumis deux êtres vivant ensemble, expliquent que dans un certain nombre de cas, vingt-quatre, la société de photographie de Genève ait trouvé plus de ressemblance entre mari et femme qu'entre frère et sœur.

Tant que le frère et la sœur ont vécu ensemble au sein de la famille, outre la ressemblance de la race, ils avaient la ressemblance produite par la vie commune, par les sensations communes. Du jour où ils ont été séparés, cette dernière ressemblance a été changée et c'est la nouvelle produite par la vie avec l'époux qui la remplace.

Tout cela doit rester, bien entendu dans la généralité, c'est la règle, mais elle souffre nombre d'exceptions qui ne changent rien au principe.

L'Hon. Thos Coffin est mort à sa résidence de Barrington, samedi dernier, à l'âge de 74 ans. Il a été enterré mardi de cette semaine.

Champion Liniment le meilleur du monde.

CHUTE, HALL & CIE, YARMOUTH, N.-E., SONT LES PRINCIPAUX MANUFACTURIERS

D'ORGUES, De Tabourets pour Pianos. DANS LES PROVINCES MARITIMES.

FONT LE COMMERCE DE PIANOS, LIRVES D'INSTRUCTION DES ORGANISTES.

Dans la beauté des lignes et du fini aussi bien que dans la netteté de construction la qualité et le volume de son nos orgues ne peuvent être surpassés.

NOUS GARANTISSON SATISFACTION. PRIX TRES-BAS. Catalogue illustré et une liste des prix envoyés sur demande n'importe quelle adresse.

Tous nos instruments garantis. Factory and Head Office: Yarmouth, N.-E. March 15

1890 CHARLES BURRILL & CO., (IMPORTATEUR DIRECT) Gros et Détail

MARCHAND GENEVAUX --EN-- Produits Domestiques et Etrangers et en

Marchandises SECHES.

FERRONERIE Cordages Goudron-Etouppe

a Calfater Peinture et Huile Peinture de Cuivre &c., &c.

Equipement Complet pour Navires Fournis sur demande aux plus bas prix.

Groceries, Epicerie, Drogues Pharmaceutiques, etc., etc.

Beuf et Porc (EN DOUNE) Pour Vaisseau.

Morue et Merlan TABACS, BALAIS, SEAUX, &c

Chaussures et effets imperméables caoutchou, Poterie, &c.

ROUES DE VOITURES ESSEIUX, ETC.

CHARBONS (DUR ET MOU.) Prix au plus bas.

Une visite est respectueusement sollicitée prix fournis sur demande.

AGENTS D'ASSURANCE FU & MARITIME.

Vaisseau consignés sur application aux meilleurs taux

BYAM'S Improved "Common Sense" SASH BALANCE. LOCKS AND LIFTS

Then only fractional advantage is given to the cheapest and best of all ordinary window balances which are entirely out of sight. No rivets, bolts or screws are used in putting it together so that nothing can get out or need repairing. No rusting, no sticking of weights frame. No cords to rust off, wear or break. No pulleys to become flattened by standing in one position for some time. No noisy coil spring mechanism to break, wear or get out of order. Its simplicity of construction and operation is the word of all.

Byam's Automatic Sash Locks (self fastening) on ash lifts or upper and lower sash are the best in the market.

Call and see them in operation at C. BURRILL & CO. Weymouth Bridge. Jan. 15th, 1890.

A DEUX PETITS ENFANTS.

Dans la forêt résonnait sous les feuillages, l'écho d'un bruit...

POUR UNE CANNE

Hercule Abatvent, malgré son nom, était un homme doux et pacifique.

La maisonnette avec sa terrasse fleurie semblait à Etienne et à Hercule Abatvent un paradis terrestre.

Leur habitude assidue et leur mutuelle affection les avaient fait surmonter dans le quartier Philémon et Bénédict.

Ce fut justement cet alpiniste qui porta le trouble dans le ménage Abatvent.

On entra en juillet, le baromètre était au beau fixe, et cette excursion serait d'ailleurs l'affaire de cinq ou six jours.

On entra en juillet, le baromètre était au beau fixe, et cette excursion serait d'ailleurs l'affaire de cinq ou six jours.

Quand le bateau fut déposé à terre, Hercule respira librement et se sentit une recrudescence d'humeur vagabonde.

Tout en marchant, il heurta du pied un objet assez lourd, se baissa et vit dans la poussière une solide canne de houx, noueuse, pesante, terminée par un bout ferré et ornée à l'autre extrémité d'une tête arrondie, qui en faisait une sorte de massue.

Abatvent, avec ses habitudes d'ordre et d'économie, n'était pas homme à laisser rien se perdre.

Il trouva le pays en rumeur; dans la nuit même le meunier Jean Servoz avait été assassiné.

sur sa voiture, tandis qu'il revenait du marché. L'assassin l'avait assommé net d'un coup de bâton et l'avait dévalisé.

Etienne dit à son frère: — Tu n'as rien vu de particulier?

— Au nom de la loi, je vous arrête! gronda une voix rude.

— Comment vous appelez-vous? — Hercule Abatvent.

— Où étiez-vous cette nuit, entre une heure et trois heures du matin?

— Où étiez-vous cette nuit, entre une heure et trois heures du matin?

— Où étiez-vous cette nuit, entre une heure et trois heures du matin?

— Où étiez-vous cette nuit, entre une heure et trois heures du matin?

— Où étiez-vous cette nuit, entre une heure et trois heures du matin?

— Où étiez-vous cette nuit, entre une heure et trois heures du matin?

— Où étiez-vous cette nuit, entre une heure et trois heures du matin?

— Où étiez-vous cette nuit, entre une heure et trois heures du matin?

L'ancien pharmacien put enfin s'expliquer et se justifier, d'autant plus que dans l'intervalle, on avait arrêté le véritable meurtrier.

Quant à lui, il fondit en larmes en voyant ses orilles, renonça à visiter le mont Blanc et jura ses grands dieux de ne jamais plus ramasser de cannes sur les routes.

SEUR GABRIELLE

Il l'aimait bien pourtant! Tout enfant, il l'avait connue et aimée, puis l'âge avait resserré des liens auxquels les années donnaient un caractère plus tendre, et dix-neuf ans d'intimité avaient fait battre leurs cœurs à l'unisson.

En 1860, l'heure vint pour lui de payer sa dette à la patrie.

Elle l'attendit longtemps, bien longtemps après l'expiration de son congé, espérant toujours le voir apparaître, confus et repentant, prêt à solliciter un pardon qu'on ne lui eût point marchandé.

— Comment vous appelez-vous? — Hercule Abatvent.

— Où étiez-vous cette nuit, entre une heure et trois heures du matin?

— Où étiez-vous cette nuit, entre une heure et trois heures du matin?

— Où étiez-vous cette nuit, entre une heure et trois heures du matin?

— Où étiez-vous cette nuit, entre une heure et trois heures du matin?

— Où étiez-vous cette nuit, entre une heure et trois heures du matin?

— Où étiez-vous cette nuit, entre une heure et trois heures du matin?

— Où étiez-vous cette nuit, entre une heure et trois heures du matin?

des nombreuses victimes de la journée.

Une femme au visage angélique se faisait surtout remarquer par son empressement admirable.

SEUR GABRIELLE

Il l'aimait bien pourtant! Tout enfant, il l'avait connue et aimée, puis l'âge avait resserré des liens auxquels les années donnaient un caractère plus tendre, et dix-neuf ans d'intimité avaient fait battre leurs cœurs à l'unisson.

En 1860, l'heure vint pour lui de payer sa dette à la patrie.

Elle l'attendit longtemps, bien longtemps après l'expiration de son congé, espérant toujours le voir apparaître, confus et repentant, prêt à solliciter un pardon qu'on ne lui eût point marchandé.

— Comment vous appelez-vous? — Hercule Abatvent.

— Où étiez-vous cette nuit, entre une heure et trois heures du matin?

— Où étiez-vous cette nuit, entre une heure et trois heures du matin?

— Où étiez-vous cette nuit, entre une heure et trois heures du matin?

— Où étiez-vous cette nuit, entre une heure et trois heures du matin?

— Où étiez-vous cette nuit, entre une heure et trois heures du matin?

— Où étiez-vous cette nuit, entre une heure et trois heures du matin?

— Où étiez-vous cette nuit, entre une heure et trois heures du matin?

Pilules Purgative de Parsons

Changeant complètement le sang et tout le système en trois mois. En prenant une Pilule chaque soir pendant la 13 semaine, on recouvre la santé et cela est possible.

DIPHTHERIE

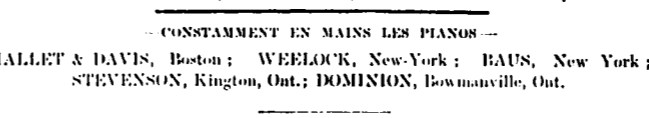
Il est reconnu que presque toutes les diphthéries sont produites par le bacille de Löffler.

FAIT PONDRE LES POULES

Il est reconnu que presque toutes les diphthéries sont produites par le bacille de Löffler.

ORGUES! PIANOS!

Le Grand Entrepôt de Musique Instrumentale des Provinces Maritimes.



ORGUES! PIANOS! Le Grand Entrepôt de Musique Instrumentale des Provinces Maritimes.

ORGUES! PIANOS! Le Grand Entrepôt de Musique Instrumentale des Provinces Maritimes.

LOTTERIE CLASSE D

NATIONALE! Le 37ème tirage mensuel aura lieu Mercredi, 20 Aout 1890.

Le 37ème tirage mensuel aura lieu Mercredi, 20 Aout 1890.

Le 37ème tirage mensuel aura lieu Mercredi, 20 Aout 1890.

STEAMERS.

1890. 1890. YARMOUTH S. S. CO. LIMITED.

1890. 1890. YARMOUTH S. S. CO. LIMITED.

1890. 1890. YARMOUTH S. S. CO. LIMITED.

1890. 1890. YARMOUTH S. S. CO. LIMITED.

1890. 1890. YARMOUTH S. S. CO. LIMITED.

1890. 1890. YARMOUTH S. S. CO. LIMITED.

1890. 1890. YARMOUTH S. S. CO. LIMITED.

1890. 1890. YARMOUTH S. S. CO. LIMITED.

1890. 1890. YARMOUTH S. S. CO. LIMITED.

1890. 1890. YARMOUTH S. S. CO. LIMITED.

1890. 1890. YARMOUTH S. S. CO. LIMITED.

1890. 1890. YARMOUTH S. S. CO. LIMITED.

1890. 1890. YARMOUTH S. S. CO. LIMITED.

1890. 1890. YARMOUTH S. S. CO. LIMITED.

1890. 1890. YARMOUTH S. S. CO. LIMITED.

Vente Extraordinaire "BONANZA"

qui se continue les mois de Juin et Juillet prochains.

qui se continue les mois de Juin et Juillet prochains.

qui se continue les mois de Juin et Juillet prochains.

qui se continue les mois de Juin et Juillet prochains.

qui se continue les mois de Juin et Juillet prochains.

qui se continue les mois de Juin et Juillet prochains.

qui se continue les mois de Juin et Juillet prochains.

qui se continue les mois de Juin et Juillet prochains.

qui se continue les mois de Juin et Juillet prochains.

qui se continue les mois de Juin et Juillet prochains.

qui se continue les mois de Juin et Juillet prochains.

qui se continue les mois de Juin et Juillet prochains.

qui se continue les mois de Juin et Juillet prochains.

qui se continue les mois de Juin et Juillet prochains.

qui se continue les mois de Juin et Juillet prochains.

qui se continue les mois de Juin et Juillet prochains.

qui se continue les mois de Juin et Juillet prochains.

qui se continue les mois de Juin et Juillet prochains.

qui se continue les mois de Juin et Juillet prochains.

qui se continue les mois de Juin et Juillet prochains.

qui se continue les mois de Juin et Juillet prochains.

qui se continue les mois de Juin et Juillet prochains.

qui se continue les mois de Juin et Juillet prochains.

qui se continue les mois de Juin et Juillet prochains.

qui se continue les mois de Juin et Juillet prochains.

qui se continue les mois de Juin et Juillet prochains.

qui se continue les mois de Juin et Juillet prochains.

qui se continue les mois de Juin et Juillet prochains.

qui se continue les mois de Juin et Juillet prochains.

qui se continue les mois de Juin et Juillet prochains.

qui se continue les mois de Juin et Juillet prochains.

LIVRES CANADIENS

RAMEAU DE SAINT PÉRE. UNE COLONIE FÉODALE EN AMÉRIQUE. L'ACADIE DE 1604 à 1881, 2 vols. in-12 avec une carte \$2.00.

RAMEAU DE SAINT PÉRE. UNE COLONIE FÉODALE EN AMÉRIQUE. L'ACADIE DE 1604 à 1881, 2 vols. in-12 avec une carte \$2.00.

RAMEAU DE SAINT PÉRE. UNE COLONIE FÉODALE EN AMÉRIQUE. L'ACADIE DE 1604 à 1881, 2 vols. in-12 avec une carte \$2.00.

RAMEAU DE SAINT PÉRE. UNE COLONIE FÉODALE EN AMÉRIQUE. L'ACADIE DE 1604 à 1881, 2 vols. in-12 avec une carte \$2.00.

RAMEAU DE SAINT PÉRE. UNE COLONIE FÉODALE EN AMÉRIQUE. L'ACADIE DE 1604 à 1881, 2 vols. in-12 avec une carte \$2.00.

RAMEAU DE SAINT PÉRE. UNE COLONIE FÉODALE EN AMÉRIQUE. L'ACADIE DE 1604 à 1881, 2 vols. in-12 avec une carte \$2.00.

RAMEAU DE SAINT PÉRE. UNE COLONIE FÉODALE EN AMÉRIQUE. L'ACADIE DE 1604 à 1881, 2 vols. in-12 avec une carte \$2.00.

RAMEAU DE SAINT PÉRE. UNE COLONIE FÉODALE EN AMÉRIQUE. L'ACADIE DE 1604 à 1881, 2 vols. in-12 avec une carte \$2.00.

RAMEAU DE SAINT PÉRE. UNE COLONIE FÉODALE EN AMÉRIQUE. L'ACADIE DE 1604 à 1881, 2 vols. in-12 avec une carte \$2.00.

RAMEAU DE SAINT PÉRE. UNE COLONIE FÉODALE EN AMÉRIQUE. L'ACADIE DE 1604 à 1881, 2 vols. in-12 avec une carte \$2.00.

RAMEAU DE SAINT PÉRE. UNE COLONIE FÉODALE EN AMÉRIQUE. L'ACADIE DE 1604 à 1881, 2 vols. in-12 avec une carte \$2.00.

RAMEAU DE SAINT PÉRE. UNE COLONIE FÉODALE EN AMÉRIQUE. L'ACADIE DE 1604 à 1881, 2 vols. in-12 avec une carte \$2.00.

RAMEAU DE SAINT PÉRE. UNE COLONIE FÉODALE EN AMÉRIQUE. L'ACADIE DE 1604 à 1881, 2 vols. in-12 avec une carte \$2.00.

RAMEAU DE SAINT PÉRE. UNE COLONIE FÉODALE EN AMÉRIQUE. L'ACADIE DE 1604 à 1881, 2 vols. in-12 avec une carte \$2.00.

RAMEAU DE SAINT PÉRE. UNE COLONIE FÉODALE EN AMÉRIQUE. L'ACADIE DE 1604 à 1881, 2 vols. in-12 avec une carte \$2.00.

RAMEAU DE SAINT PÉRE. UNE COLONIE FÉODALE EN AMÉRIQUE. L'ACADIE DE 1604 à 1881, 2 vols. in-12 avec une carte \$2.00.

RAMEAU DE SAINT PÉRE. UNE COLONIE FÉODALE EN AMÉRIQUE. L'ACADIE DE 1604 à 1881, 2 vols. in-12 avec une carte \$2.00.

RAMEAU DE SAINT PÉRE. UNE COLONIE FÉODALE EN AMÉRIQUE. L'ACADIE DE 1604 à 1881, 2 vols. in-12 avec une carte \$2.00.

RAMEAU DE SAINT PÉRE. UNE COLONIE FÉODALE EN AMÉRIQUE. L'ACADIE DE 1604 à 1881, 2 vols. in-12 avec une carte \$2.00.

RAMEAU DE SAINT PÉRE. UNE COLONIE FÉODALE EN AMÉRIQUE. L'ACADIE DE 1604 à 1881, 2 vols. in-12 avec une carte \$2.00.

RAMEAU DE SAINT PÉRE. UNE COLONIE FÉODALE EN AMÉRIQUE. L'ACADIE DE 1604 à 1881, 2 vols. in-12 avec une carte \$2.00.

RAMEAU DE SAINT PÉRE. UNE COLONIE FÉODALE EN AMÉRIQUE. L'ACADIE DE 1604 à 1881, 2 vols. in-12 avec une carte \$2.00.

RAMEAU DE SAINT PÉRE. UNE COLONIE FÉODALE EN AMÉRIQUE. L'ACADIE DE 1604 à 1881, 2 vols. in-12 avec une carte \$2.00.

RAMEAU DE SAINT PÉRE. UNE COLONIE FÉODALE EN AMÉRIQUE. L'ACADIE DE 1604 à 1881, 2 vols. in-12 avec une carte \$2.00.

RAMEAU DE SAINT PÉRE. UNE COLONIE FÉODALE EN AMÉRIQUE. L'ACADIE DE 1604 à 1881, 2 vols. in-12 avec une carte \$2.00.

RAMEAU DE SAINT PÉRE. UNE COLONIE FÉODALE EN AMÉRIQUE. L'ACADIE DE 1604 à 1881, 2 vols. in-12 avec une carte \$2.00.

RAMEAU DE SAINT PÉRE. UNE COLONIE FÉODALE EN AMÉRIQUE. L'ACADIE DE 1604 à 1881, 2 vols. in-12 avec une carte \$2.00.

RAMEAU DE SAINT PÉRE. UNE COLONIE FÉODALE EN AMÉRIQUE. L'ACADIE DE 1604 à 1881, 2 vols. in-12 avec une carte \$2.00.

RAMEAU DE SAINT PÉRE. UNE COLONIE FÉODALE EN AMÉRIQUE. L'ACADIE DE 1604 à 1881, 2 vols. in-12 avec une carte \$2.00.

RAMEAU DE SAINT PÉRE. UNE COLONIE FÉODALE EN AMÉRIQUE. L'ACADIE DE 1604 à 1881, 2 vols. in-12 avec une carte \$2.00.

RAMEAU DE SAINT PÉRE. UNE COLONIE FÉODALE EN AMÉRIQUE. L'ACADIE DE 1604 à 1881, 2 vols. in-12 avec une carte \$2.00.

RE DER ELECTRIC

Have you tried the Celebrated "LE BONANZA"?

Have you tried the Celebrated "LE BONANZA"?

Have you tried the Celebrated "LE BONANZA"?

Have you tried the Celebrated "LE BONANZA"?

Have you tried the Celebrated "LE BONANZA"?

Have you tried the Celebrated "LE BONANZA"?

Have you tried the Celebrated "LE BONANZA"?

Have you tried the Celebrated "LE BONANZA"?

Have you tried the Celebrated "LE BONANZA"?

Have you tried the Celebrated "LE BONANZA"?

Have you tried the Celebrated "LE BONANZA"?

Have you tried the Celebrated "LE BONANZA"?

Have you tried the Celebrated "LE BONANZA"?

Have you tried the Celebrated "LE BONANZA"?

Have you tried the Celebrated "LE BONANZA"?

Have you tried the Celebrated "LE BONANZA"?

Have you tried the Celebrated "LE BONANZA"?

Have you tried the Celebrated "LE BONANZA"?

Have you tried the Celebrated "LE BONANZA"?

Have you tried the Celebrated "LE BONANZA"?

Have you tried the Celebrated "LE BONANZA"?

Have you tried the Celebrated "LE BONANZA"?